

HelloQuitteX

Nicolas Lambert - Fédération de Seine-et-Marne, section PCF Brie-Sénart

Résumé

Twitter, devenu X, a été une agora numérique centrale du débat public depuis 2006, notamment grâce aux hashtags et à la rapidité de diffusion, favorisant des mouvements comme #MeToo. Mais le rachat par Elon Musk en 2022 a profondément transformé la plateforme : réduction des équipes, règles appliquées de manière instable, hausse des contenus polarisants et soupçons de shadow banning, ainsi que la prolifération de deepfakes pornographiques visant les femmes. Dans ce contexte, l'initiative HelloQuitteX propose de quitter X et de promouvoir des alternatives ouvertes, décentralisées et coopératives. Le texte conclut que le PCF doit se retirer de X et s'implanter de manière cohérente sur des plateformes libres comme Mastodon ou Bluesky, en s'engageant pour les communs numériques.

Texte

Créé en 2006, Twitter s'est imposé comme une agora numérique centrale du débat public, réunissant journalistes, responsables politiques, chercheurs et citoyens. Par la rapidité de circulation des messages et l'usage des hashtags, la plateforme a joué un rôle clé dans de nombreux mouvements sociaux, notamment #MeToo, en donnant une visibilité inédite à des paroles longtemps marginalisées et en facilitant la mobilisation collective.

Mais le rachat de Twitter (devenu X) par Elon Musk en 2022 a profondément changé la donne. Au nom de la « liberté d'expression », les équipes ont été réduites, des comptes rétablis et les règles appliquées de manière plus instable. Chercheurs et utilisateurs ont alors observé une hausse des contenus polarisants et des soupçons de shadow banning. Les travaux du chercheur David Chavalarias ont mis en lumière les effets de ces évolutions sur la désinformation et le débat public. De plus, avec l'intelligence artificielle, la plateforme est devenue aujourd'hui un terrain fertile pour les deepfakes pornographiques, une arme antiféministe visant à humilier, disqualifier et réduire au silence des femmes, notamment des militantes et des figures publiques. La banalisation de ces contenus et la faiblesse de la modération aggravent une culture numérique déjà toxique.

C'est dans un contexte qu'a émergé l'initiative HelloQuitteX. L'objectif de cette initiative n'est pas seulement d'inciter les utilisateurs à quitter le réseau social X, mais de repenser notre rapport aux plateformes numériques en favorisant des outils ouverts, décentralisés et contrôlés collectivement. L'idée centrale est de **reprenre la main sur nos infrastructures numériques** sans attendre une hypothétique prise du pouvoir ; sortir dès maintenant nos pratiques militantes du modèle des grandes plateformes capitalistes centralisées qui concentrent pouvoir, données et visibilité, pour privilégier des alternatives basées sur des standards ouverts et des logiques de coopération. HelloQuitteX s'inscrit donc dans une démarche politique et technique visant à reconstruire des espaces publics numériques plus transparents, plus démocratiques et moins dépendants des GAFAM. **Le PCF doit encourager ce mouvement.**

Lénine disait que les capitalistes nous vendraient la corde qui servirait à les pendre. Pourtant, rester sur X, une plateforme largement dominée par l'extrême droite, en pensant pouvoir y diffuser des idées de gauche est un leurre. Tout y est polarisé : la logique de l'algorithme favorise les polémiques, exacerbe les divisions et entretient les inimitiés entre militant.e.s qui, sur le fond, ne

sont pas si éloigné.e.s. X devient ainsi une arme de destruction massive contre notre camp social. A cela, s'ajoute qu'en restant sur ce réseau, nous offrons gracieusement nos données personnelles à Elon Musk qui peut les utiliser à sa guise pour vendre des espaces publicitaires ciblés et entraîner ses IA. Un deal perdant-perdant pour le monde du travail.

Le PCF doit impérativement se retirer de ce réseau. Il doit privilégier des plateformes open source, décentralisées, comme Bluesky ou Mastodon, et développer une stratégie d'implantation cohérente sur ces réseaux. Plus largement, il s'agit de s'affranchir des GAFAM en s'engageant pour les logiciels libres et en construisant un véritable monde de communs numériques. Un autre monde digital est possible. Montrons l'exemple sans attendre.

